



28.02.18 Bankenproblem und Auslandschweizer: realistischer Ansatz bevorzugt

Der Nationalrat hat heute mit 132 zu 48 Stimmen bei 4 Enthaltungen die Motion von Filippo Lombardi zu den systemrelevanten Banken abgelehnt. Damit hat sich der Nationalrat der Mehrheit seiner Aussenpolitischen Kommission (APK-N) angeschlossen. Diese Ablehnung folgt auf die Fortschritte in der Bankenfrage, die jüngst bei Gesprächen zwischen Vertretern der Grossbanken und der Fünften Schweiz erzielt wurden.

Nach Ansicht der Auslandschweizer-Organisation (ASO) begünstigt dieser Ansatz, der sich in ihre auf drei Schwerpunkten beruhende Strategie einfügt, eine rasche und konkrete Lösung eines seit zehn Jahren bestehenden Problems.

Im August 2017 hat die ASO eine dreigliedrige Strategie vorgestellt. Ziel dieser Strategie war, die Schwierigkeiten zu beheben, mit denen die Auslandschweizer konfrontiert sind, wenn sie in der Schweiz zu annehmbaren Konditionen Bankbeziehungen unterhalten wollen. Die ASO beschloss, auf drei Ebenen eine Lösung anzustreben: auf der Ebene der systemrelevanten Banken, der Banken in öffentlicher Hand und der Privatbanken.

Im Vorfeld waren in der Sommersession zwei parlamentarische Initiativen eingereicht worden, von denen sich eine auf die PostFinance und die andere auf die systemrelevanten Banken bezog. Diese Initiativen verfolgten den Zweck, die Grossbanken zu Massnahmen zugunsten der Auslandschweizer zu verpflichten. Beide Initiativen wurden erstinstanzlich genehmigt. Unter dem sich daraus ergebenden politischen Druck kam ein Dialog zwischen den systemrelevanten Banken und der ASO zustande. Gleichzeitig erklärte sich eine Bank der öffentlichen Hand bereit, den Mitgliedern der Fünften Schweiz Konditionen anzubieten, die den Erwartungen der ASO entsprachen.

Die von Ständerat Filippo Lombardi (CVP/TI), Vizepräsident der ASO, am 16. Juni 2017 eingereichte Motion zu den systemrelevanten Banken verlangte, dass allen Schweizerinnen und Schweizern ermöglicht werde, ein Konto bei einer systemrelevanten Bank zu führen.

Die Rückfragen bei den Banken während der Treffen ergaben, dass diese Motion kurz- oder mittelfristig schwer umzusetzen sein würde.

Nach Ansicht der ASO begünstigt dieser Ansatz eine rasche und konkrete Lösung eines seit zehn Jahren bestehenden Problems.



28.02.18 Problématique bancaire et Suisses de l'étranger: approche réaliste privilégiée

Le Conseil national a décidé aujourd'hui à 132 voix contre 48 et 4 abstentions de suivre la majorité de sa commission de politique extérieure (CPE-N) en refusant la motion de Filippo Lombardi sur les banques d'importance systémique. Cette décision a été prise suite à de récentes avancées sur la question bancaire découlant de discussions entre des représentants des grandes banques et de la «Cinquième Suisse».

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) estime que cette approche, qui s'inscrit dans sa stratégie en trois axes, privilégie un résultat rapide et concret à un problème qui dure depuis dix ans.

En août 2017, l'OSE a présenté une stratégie en trois axes. Celle-ci visait à trouver une solution aux difficultés qu'éprouvent les Suisses de l'étranger à maintenir des relations bancaires en Suisse à des conditions raisonnables. L'OSE a ainsi décidé d'aborder la question en cherchant des solutions au niveau des banques d'importance systémique, des banques publiques et privées.

En amont, deux initiatives parlementaires avaient été déposées à la session d'été, l'une en lien avec PostFinance et l'autre en lien avec les banques d'importance systémique. Elles visaient à obliger les grandes banques à mettre en place des mesures en faveur des Suisses de l'étranger. Toutes deux avaient été acceptées en première instance. La pression politique qui en a découlé a permis la mise en place d'un dialogue entre les banques d'importance systémique et l'OSE. En parallèle, une banque publique s'est déclarée prête à offrir aux membres de la «Cinquième Suisse» des conditions conformes aux attentes de l'OSE.

La motion sur les banques «too big to fail», déposée le 16.6.2017 par le conseiller aux Etats et vice-président de l'OSE, Filippo Lombardi (PDC/ TI), demandait quant à elle, que tous les Suisses puissent disposer d'un compte dans un établissement d'une banque d'importance systémique.

Les éclaircissements pris auprès des banques durant les réunions ont révélé que ladite motion serait difficilement applicable à court ou moyen terme.

L'OSE estime que cette approche privilégie un résultat rapide et concret à un problème qui dure depuis dix ans.